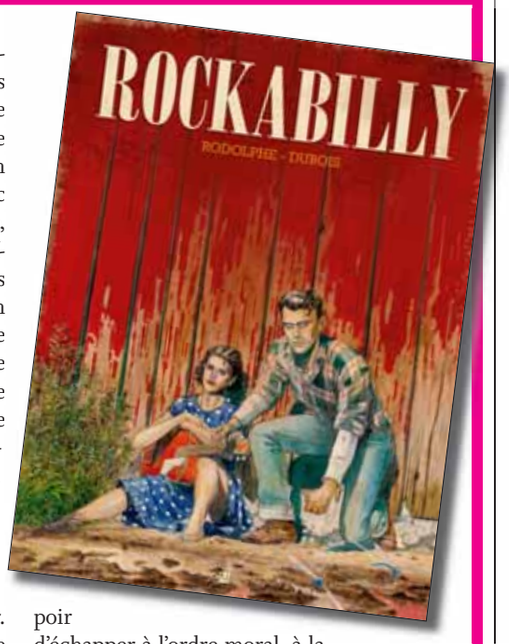
Du Georges Simenon pur jus

Cruel, implacable et intense: «La Maison du Canal» est le premier roman libre de l'auteur publié bien avant «Maigret». Cette adaptation en BD a pour héroïne Edmée, une gamine de 16 ans qui quitte Bruxelles pour aller vivre chez des cousins au chœur des Flandres. Choc des cultures, attirances et répulsions, jeux de séduction et drame final, les ingrédients habituels de l'auteur belge se trouvent ici magnifiés par le trait dépouillé d'Edith, une dessinatrice marseillaise de grand talent. À lire en buvant une bonne bière. Belge évidemment! ■ **RSV**

«La Maison du Canal», José-Louis Bocquet et Edith, Dargaud

Avec Presley, Jerry Lee Lewis et les autres!



Dans une bande dessinée, ce qui nous accroche d'abord, c'est le dessin. Certains albums font l'unanimité. Comme celui-ci! Christophe Dubois, talentueux Neuchâtelois (série «Terre»), impressionne par l'élégance de son trait et la force de son découpage. Avec «Rockabilly», associé au scénariste Rodolphe, il nous offre un plongeon dans le rock des fifties, ambiance polar à la James Dean. Nous sommes dans les Appalaches, à Hazard, un bled perdu d'une Amérique qui ne jure que par la Bible, la Winchester et le bourbon. Une histoire à la croisée du psychodrame et de l'étude de mœurs, où la musique illumine l'existence d'une jeunesse paumée. C'est l'avènement du blues, de la country et du rock'n'roll, un salut face à la dureté de la vie.

Rodolphe choisit Mary-Barbara, dite Barbie, pour héroïne. À peine mariée à Bram, qu'elle connaît mal, elle débarque chez ses beaux-parents en quête d'un avenir meilleur. Égarée dans un monde hostile et une famille détraquée, elle s'adapte tant bien que mal, comprenant vite qu'elle a troqué une destinée chaotique contre un univers de non-dits. Heureusement, elle trouve un appui en Hank, son beau-frère, qui partage sa passion pour les rythmes effrénés. Avec lui, elle entrevoit l'espoir d'échapper à l'ordre moral, à la religion et à la ségrégation grâce à la musique qu'il compose. Les auteurs signent là une chronique réaliste, sensible et dure à la fois, sur une époque où le rock change tout: il libère autant qu'il marginalise. Une très belle réussite! ■ **ROGER SIMON-VERMOT**

«Rockabilly», Rodolphe et Dubois, Editions Daniel Maghen

Que seraient les hommes sans la musique?

D'aucuns disent que ce sera sans doute la meilleure BD de l'année. Nous ne sommes pas loin d'être d'accord avec eux. «Soli Deo Gloria» raconte la bouleversante traversée d'un XVIIIe siècle par deux enfants cherchant le salut dans la musique. Ecrit comme ça, on peut penser à une énième histoire de gamins auxquels il arrive mille aventures. Que nenni.

Les jumeaux Hans et Helma ne sont pas des orphelins comme les autres. Cette longue mélopée de 280 pages nous le montre au travers d'une narration extraordinairement fluide, mélancolique, où l'action est quasiment absente. Ce qui n'empêche pas ce conte parfois cruel, parfois tendre, de prendre son lecteur par la main pour ne plus la lâcher. Même après sa lecture. C'est qu'au moyen d'un trait expressif et vibrant, en parfaite harmonie avec le scénario, les auteurs français Jean-Christophe Deveney et Edouard Cour ont réussi là un roman graphique d'une ambition folle, aussi beau qu'exigeant. Une magnifique déclaration d'amour à la musique baroque dont on ne sort pas indemne. ■ **RSV**

«Soli Deo Gloria», Jean-Christophe Deveney et Edouard Cour, Dupuis.

ROGER SIMON-VERMOT DÉDICACE SON LIVRE AU MARCHÉ DE NOËL DE LA FILATURE DU 5 AU 7 DÉC.

Eh oui, l'auteur de cette rubrique «Le Flash BD» dédicacera «COQP» («C'est occupé»), son dernier ouvrage du 5 au 7 décembre au Marché de Noël de la Filature à La Sarraz!